

Bientôt un laboratoire de fabrication numérique ?

Un artiste s'est rapproché de l'association Les Possibles pour utiliser des outils numériques pour créer des objets tout en tissant du lien social. Un projet de Fab lab est déjà sur les rails.

Le projet

L'association Les Possibles porte bien son nom. Mi-février, Laurent, un habitant, s'est présenté avec un projet sous le bras : mettre en place un laboratoire de fabrication numérique.

« Dans mon esprit, c'est une mini-usine dans laquelle on utilise les outils numériques pour faire tout ce que l'on veut, présente le quinquagénaire. Avec une imprimante 3D, on peut créer des objets en plastique, en terre, en cire, en résine, en chocolat. Il n'y a aucune limite ! »

Il faut quand même des ordinateurs, une connexion Internet, des logiciels et « un peu d'huile de coude », reconnaît-il. Samedi dernier, lors d'une première présentation aux adhérents, il avait aussi apporté une découpeuse laser. « Avec, on peut faire des meubles en carton par exemple. »

Son idée ? Laisser les machines à disposition pour des projets individuels ou collectifs.

Un nouveau monde

Autant dire que Laurie Tarral, une des animatrices de l'association Les Possibles, a été aussi impressionnée qu'emballée. « Ce sont des outils que l'on peut utiliser avec différents publics, tout en créant du lien, puis que c'est un espace de rencontre et de création collaborative. »

Hasard ou non, l'initiative de Laurent tombe à pic. « On nous avait donné une imprimante 3D il y a plus d'un an, mais on ne savait pas l'utiliser », glisse Christophe Doussin, le directeur. Par ailleurs, Mayenne communauté avait annoncé, en novembre, dans son projet culturel, son souhait de dédier un lieu aux nouvelles technologies. « Le dossier avance, un projet est sur les rails avec la médiation, confirme Isabelle Gauvineau,



Laurie Tarral, animatrice, et Laurent ont présenté l'imprimante 3D de l'association Les Possibles.

Crédit photo : Ouest-France

référente de la mission numérique.

On pourra en dire plus à la rentrée. En attendant, rendez-vous a été pris avec Laurent. « Avoir une telle per-
sonne-ressource, c'est génial. »

« Un projet fédérateur »

Ce dernier entend bien « être en inter-action » avec les acteurs locaux. « On peut aller jusqu'à imaginer fabriquer des toilettes sèches que l'on pourrait mettre à disposition pendant les festivals. »

Diplômé des Beaux-Arts, l'artiste sarthois n'a pas peur de voir les choses en grand. Après avoir travaillé à la Manufacture nationale de Sevres ou encore pour « les huiles du prêt-à-porter français » ; fonctionnant notamment des boutons pour Louis Vuitton, il s'est mis à son compte.

« Mon entreprise était spécialisée dans la création de sujets pour les manèges et l'agrandissement d'œuvres d'art. »

Le partage des savoirs ? « C'est

quelque chose qui me tient à cœur », sourit-il. Car Laurent a aussi enseigné pendant vingt ans. Mais aujourd'hui, après une grave maladie, sa voix s'est affaiblie. L'envie de créer et transmettre, elle, est toujours bien là. « Je pense que c'est un projet vraiment fédérateur qui permettra de faire beaucoup de choses avec beaucoup de monde, si on laisse les gens s'exprimer, essayer, sans juger. »

Alix DEMAISON.